

## *Le Best-seller de la rentrée littéraire* d'Olivier Larizza (Andersen)

Par Marie-Françoise Godey

Olivier Larizza a réussi la performance d'écrire et de publier *Le Best-seller de la rentrée littéraire* dans la collection humour aux toutes récentes éditions Andersen. L'illustration de couverture, un bichon maltais penché sur une archaïque machine à écrire, portant chemise à fleur, bob et lunettes d'intellectuel méditant devant une page blanche, donne déjà le ton de l'œuvre. L'ouvrage « *sorte de satire des mœurs littéraires à la française, où, bien qu'il s'agisse de fiction, nombre d'épisodes ont été inspirés par des situations réelles et la plupart des citations attribuées à des écrivains illustres sont vraies et vérifiables* » indique le préambule du premier chapitre intitulé *Le jeu de l'amour et du bas art*.

N'allez pas croire cependant que cet humour soit de bas étage, même si par moments...

Olivier Larizza montre ici qu'il maîtrise tous les registres d'écriture. Pour comprendre son humour et ses propos, il faut un minimum de connaissances littéraires, de même que pour distinguer le réel du fictif, inextricablement mêlés. Olivier Larizza nous conte les tentatives rocambolesques d'Octave Carezza, (tiens! tiens!), écrivain à plein temps qui rêve d'écrire un best-seller et de trouver l'amour. Ses aventures dévoilent le monde littéraire, ses mœurs et sa faune : l'écrivain et ses confrères, mais aussi concurrents, l'éditeur, les lecteurs ou plutôt les lectrices... bref, sur un ton humoristique irrésistible, les questions fondamentales qui l'assaillent, l'accablent, les problèmes de l'écriture, de l'édition... Mettant pour faire effet, au même niveau dans le texte préoccupations de l'esprit et préoccupations bassement matérielles : « *Mes transitions rhétoriques laissaient à désirer et mes ressorts narratifs étaient aussi fatigués que ceux de mon matelas* ». Prenant les choses au pied de la lettre : " *Il ne faut pas attendre l'inspiration, mais la pourchasser avec un gourdin* » disait Jack London », et l'auteur de courir dans une grande surface pour en acheter un... Ce qui donne des chapitres succulents, plein d'imbroglios et de jeux de mots qu'Olivier Larizza manie avec un art consommé.

Ils parsèment ce Best-seller dans lequel il n'hésite pas au chapitre *Pour qui qu'on sonne le glas?*, à glisser son nom dans la liste des écrivains suicidés :

" — « *Les plus grands naissent posthumes* », disait



*Nietzsche (...)*

— *Et alors?*

— *Je ne serai considéré comme un grand écrivain que le jour où j'aurai passé l'arme à gauche. Mais pas de n'importe quelle manière. Tu as remarqué? Rien ne grandit autant un auteur que le meurtre de lui-même. L'idéal, c'est de se supprimer dans la fleur de l'âge, comme John Kennedy Toole ou Jack London : ça crée le mythe. Je vais donc me suicider. Et tu ferais bien d'en faire autant.*

— *Plutôt crever!*"

L'on pense au prix Goncourt 2010 dans lequel l'auteur s'était fait sauvagement assassiner dans son ouvrage, auteur à qui, entre autres personnages, Olivier Larizza lance des piques, alors que lui-même écrit depuis de nombreuses années et rêve d'être reconnu. Il le mérite d'ailleurs, nous avons vu dans *Le choix des âmes*, écrit sur un tout autre registre, qu'il peut égaler les plus grands.

Alors, envie de rire? même d'éclater de rire? N'hésitez pas à vous plonger dans la lecture de ce *Best-seller de la rentrée littéraire* que l'auteur

semble s'être fortement « éclaté » à écrire. Il n'est que de lire les titres des chapitres de la *Table* (dite : *de cuisine*) à la fin du livre pour avoir une idée de ce à quoi vous aurez droit et vous mettre l'eau à la bouche :

*Le jeu de l'amour et du bas art,*  
*Le petit marchand de prose,*  
*À la recherche de l'inspiration perdue,*

*L'édition sentimentale,*  
*Absalon, Absalon!,*  
*La dernière interview de Bernard Pinot-Noir,*  
*« Comment j'ai inventé la rentrée littéraire »,*  
*Kindle et Kobo dans un bateau,*  
*Pour qui qu'on sonne le glas?,*  
*Une lectrice nommée désir,*  
*Les fleurs du mail.*

---

Article consultable à cette adresse :

<http://www.calilux.net/Lectures/lectures06.htm#larizza2>